

EDITION DU JEUDI 17 MAI 2012

17

« se tirer une balle dans le pied » est le geste d'automutilation du soldat qui veut éviter d'aller au combat. Geste considéré comme une trahison passible du peloton d'exécution ... (voir page 2*) ndlr.

" Ceux qui ne font rien, font partie du problème " (Gandhi)

A Gravelines, le bassin d'aviron n'est plus olympique : il ne sera pas homologué. Les milliers d'euros du coût des travaux qui pèsent sur la tête de chaque habitant sont à ajouter à celui de la maintenance. Pourtant des exemples de risque de faillite des villes et des villages fleurissent : les piscines fermées sur l'île de Madère tant l'argent manque pour leur fonctionnement, un aéroport neuf fermé en Espagne, etc. Les faillites de villages en France.

Pourtant certains réussissent à relever le défi de la bonne gestion publique. En Mayenne un chômage stabilisé à 5%, là les impôts locaux qui baissent chaque année depuis dix ans, comme à Chartres, ailleurs, grâce à la compétence des décideurs locaux de meilleures situations *pour chacun*.

Faudra-t-il qu'arrivent des drames sociaux pour comprendre que la réflexion et la mesure de la dépense publique est essentielle.

Je me rappelle ces vains mots des discours politiques des années de 1981 à 1983, « *Nous lutterons contre le chômage...* », sans en choisir les bons moyens... Je crains le discours 2012 sur la croissance, sans choix d'une solution juste. Ces choix sains sont le devoir de chaque élu, de chaque citoyen, comme leur vigilance. Sinon les mots se vident de sens et l'espoir se meurt et se mourra.

Pilar Hélène SURGERS

Contactez-nous  votre avis nous intéresse

CAP notre AVENIR capnotreavenir@live.fr
06.85.85.77.29
Association Loi 1901 capnotreavenir.blogg.org

TRISTESSES « POLITIQUES » D'UN DUNKERQUOIS ...

Une première constatation s'impose : le nombre des électeurs inscrits à DUNKERQUE intra-muros a baissé de 1 437 électeurs entre le 6 mai 2007 et le 6 mai 2012, ce qui, avec les enfants qui ne sont pas en âge de voter doit correspondre à une perte d'environ 4 000 habitants. Cette perte est à rapprocher des milliers de m² commerciaux supplémentaires que notre municipalité s'est engagée à nous offrir dans ses projets amphigouriques.

La Ville perd ses habitants. Tristesse.

Que M. YANA ait décidé de voter PS dès l'annonce des résultats du premier tour, voilà qui n'a certainement étonné personne puisqu'il était membre du Comité de soutien de Michel DELEBARRE en juin 2007 et que, depuis lors, il a constamment manifesté un anti-sarkozysme caricatural.

Pour rallier officiellement le PS, il n'a pas attendu la prise de position de son chef BAYROU ou la réunion du Conseil Politique de son mouvement. On peut même se demander s'il a eu le temps matériel de consulter sa Section Locale ou le Comité de Soutien qu'il avait constitué dans l'euphorie du Meeting du Kursaal.

N'est-ce pas lui qui déclarait « *Nous sommes indépendants. Nous faisons partie d'une voie nouvelle, démocratique, mais ni de droite ni de gauche.* » (Le Phare 29 février 2012).

A DUNKERQUE, personne ne s'y est trompé. Alors que l'UDF avait obtenu 14,67 % des suffrages exprimés en 2007, le MoDem piloté par M. YANA a fait 6,47 % en 2012. Tristesse.

C'est, aussi, parce qu'il n'était ni de Droite ni de Gauche que François BAYROU a décidé de voter HOLLANDE !

Tristesse de voir un Responsable Politique s'engager dans une voie dont il a lui-même dénoncé les méfaits... sans doute dans l'espoir d'un renvoi d'ascenseur aux Législatives.

A DUNKERQUE Centre (ancienne Commune), Nicolas SARKOZY avait obtenu 20 187 voix en 2007 ; il n'en fait que 16 200 en 2012 dans le même périmètre

Dans les 3 communes, il avait réalisé 26 575 voix en 2007 ; il n'en a plus que 20 831 en 2012.

La responsable UMP locale reconnaît, avec une naïveté désarmante : « *Nous savions bien que, avec la fusion, nous nous tirions une balle dans le pied**, mais elle était nécessaire pour le territoire » (La Voix du Nord du 23 février 2012 et Le Phare du 25 avril 2012).

Tristesse d'entendre de tels propos.

Nécessaire, dites-vous :

- ➔ Pour le Front National assurément, lequel faisait 12,90% des suffrages exprimés à DUNKERQUE Centre en 2007 et en fait désormais 20,48 %.
- ➔ Pour le PS certainement, lequel peut désormais compter sur les 7 397 voix qui se sont portées sur M. HOLLANDE à SAINT POL et à FORT MARDYCK.
- ➔ Pour le territoire ? Mais à quoi servent alors la Communauté Urbaine et les Conventions Inter-Communales qui étaient régulièrement signées entre communes concernées ?

Tristesse de lire, sous la même plume, que les augmentations d'impôts liées à la fusion sont « loin des propos alarmistes tenus par certains » (DUNKERQUE MAGAZINE mai 2012).

Or, le Conseil Municipal a bien voté une augmentation sur 12 années consécutives avec une estimation d'1/2 point par année pour la taxe d'habitation et d'1/3 de point par année pour le foncier. Ces augmentations vont se capitaliser et viendront s'ajouter à la hausse annuelle des bases et, sans doute aussi, à une hausse des taux si nos édiles décident de poursuivre leurs réalisations pharaoniques : + de 17 M€ HT pour la piscine DUNKERQUE / SAINT POL SUR MER par exemple.

Tristesse de constater que 80 % environ des foyers fiscaux concernés devront supporter cette augmentation à une époque où bon nombre de communes décident de geler leurs taux. CAMBRAI n'a pas augmenté ses taux depuis 20 ans.

Tristesse de voir qu'avec la fusion, la fiscalité va s'envoler... et l'alternance s'éloigner.

Le déclin Dunkerquois se poursuivra avec son habitat concentrationnaire, ses abandons de populations, son chômage record pour une agglomération industrialisée, sa pollution, ses commerces fermés, son absence d'espaces verts centraux, ses poubelles trottoirs, ses difficultés de circulation et de stationnement... et ses élus prompts à se glorifier en toutes circonstances.

Quelle tristesse !

Mais si l'Opposition Républicaine Dunkerquoise actuelle « part en snött » (déconfiture) à l'exception de notre ami Pierre LE BŒUF, rejoignons celui-ci et, ensemble, battons-nous pour éviter que DUNKERQUE soit totalement « couèk » (foutu).

Notre tristesse d'aujourd'hui doit motiver notre désir et notre volonté de lendemains plus radieux. Au travail.

Guy LECLUSE



Les fondateurs de la CITE - POLIS, en grec - ont fait des échanges commerciaux la clef de voute de leur création. Ils ont ainsi conçu un espace public où le commerce côtoie les assemblées, législatives, juridiques, religieuses, philosophiques. Soumis à l'exigence de l'harmonie architecturale cet endroit privilégié dans l'Antiquité a vu naître **LA POLITIQUE**.

AGORA en Grèce, FORUM à Rome, il est le centre de la vie sociale. Il est historiquement le berceau de la démocratie. Les barbares, qui ne possédaient pas d'agora, étaient considérés comme non-civilisés...

Quelques siècles plus tard, sous d'autres cieux, ici, dans la Cité du fier Jean Bart, on dirait que les barbares cherchent à imposer leurs lois.

Le commerce se porte si mal qu'on ne peut que craindre le pire, la mort du centre-ville. Qui est responsable de cette situation inquiétante ? Les commerçants ? Les chalands ? Les «politiques» ? L'évidence est telle que les plus féroces propagandistes ne peuvent plus la nier. Les enseignes lumineuses de nos magasins s'éteignent les unes après les autres...

Voilà des mois, voire des années, que nous tirons le signal d'alarme. Le train des délires municipaux n'a pas stoppé pour autant alors qu'il aurait au moins pu ralentir ... Sans parler de la crise financière !

Dernier projet en date, très contesté par de nombreux Dunkerquois, l'aménagement de la place Salengro qui prétend augmenter la surface commerciale du quartier de quelques 1000 mètres carrés tout en supprimant des places de parking ...

Autre folie : la démolition du bâtiment du lycée Benjamin Morel qui, dans l'attente (durable) d'une autre construction (logements + commerces) a fait de la place du Général de Gaulle un vaste désert offert à tous les vents. L'idée d'une réhabilitation ne pouvait contenter l'ego surdimensionné du maire. L'hébergement - dans l'ex-lycée - de la Maison des Associations et de certains services, aurait pu conforter la spécificité socio-culturelle du secteur, consolider l'activité commerciale existante. Nous avons également soutenu que cette place devait être aménagée afin d'offrir de meilleures conditions d'accueil pour les marchés hebdomadaires et être améliorée d'un bel espace dédié à la verdure... Pour le plaisir de tous !

Mais, car il y a un mais, au lieu de choisir des solutions simples, pragmatiques, économiques, la municipalité de la Gauche plurielle s'entête à livrer la ville tous azimuts aux bulldozers et aux promoteurs. Dunkerque souffre d'une hémorragie démographique et on ne cesse de construire des nouveaux logements. Dunkerque souffre commercialement et on prétend augmenter l'offre de surfaces commerciales. On peut parier - hélas - que cette surenchère absurde ne sauvera pas notre ville du marasme grandissant. Le moins qu'on puisse penser est qu'à force de nier la réalité on finit par frôler la folie. Jusqu'au suicide ...

Tout cela, nous ne cessons de le répéter, avec parfois le sentiment de n'être ni écoutés ni entendus, au point d'oser nous comparer à Cassandre qui avait le don de prévoir l'avenir mais était condamnée à l'incrédulité de son entourage. Mais notre détermination suffit à surmonter bien des obstacles.

Notre ambition est politique, au sens étymologique. Nous aimons notre ville et nous détestons la voir se faire martyriser. Nous ne nous réjouissons pas de nos constats sur sa mauvaise santé générale. Nous les utilisons comme base de réflexions et de contre propositions avec le souci de la simplicité, de l'économie, de l'efficacité.

Nous sommes convaincus que le succès commercial ne se décrète pas et que tout problème a sa solution.

Nous disons que Dunkerque est dégradée. Au mauvais état de la voirie, il faut ajouter les difficultés croissantes de circulation et de stationnement. Commençons par restaurer l'espace public. Equilibrions les budgets en privilégiant les dépenses d'investissement pour les infrastructures dont l'utilité est universelle.

La puissance publique aidera efficacement les activités commerciales de centre-ville en (re)valorisant l'environnement urbain, en favorisant tout ce qui simplifie l'accès aux commerces. L'attractivité de la cité dépend de la qualité de ses équipements. A l'inverse, l'incurie inspire la répulsion; la complication de la circulation et du stationnement ne peut qu'inciter le chaland à préférer les grandes surfaces extra-citadines dotées d'immenses parkings. Nous ne devons pas renoncer à ce merveilleux concept de l'agora qui a perduré plus de 20 siècles et qui a fait de nos villes et de nos villages des modèles de convivialité et d'humanisme. Une ville dépourvue de commerces est une ville dortoir. Peut-on alors encore parler de ville ?

Ce n'est pas la communication dithyrambique sur papier glacé (dont l'actuelle municipalité est friande) qui sauvera le centre vital de notre agglomération. **Il est urgent d'agir.** Agir en faisant les travaux nécessaires à l'embellissement urbain. **Agir en recentrant la politique sur sa raison d'être et sur ses véritables enjeux.**

«Urbs» en latin, «polis» en grec, le mot «cité» contient dans ses origines linguistiques sa véritable signification : l'urbanisme et la politique constituent une seule et même réalité.

A tout citoyen libre et responsable il appartient de revendiquer ses droits à la démocratie en exigeant des «élus» au moins le respect de leur mission.

Pierre LE BOEUF - Conseiller Municipal de Dunkerque

LES FEUILLES MORTES.....

Par C.A.

« Les (pas-de-porte) se ramassent à la pelle, les souvenirs et les regrets aussi..... » (Jacques Prévert)

Le terme pudique de « vacation » utilisé dans les communiqués officiels, ne nous enlèvera pas de l'idée que le commerce de proximité quitte Dunkerque, après l'érosion lente mais régulière de sa population.

Apparemment, le charme est rompu et ce n'est pas l'implantation de vastes centres commerciaux qui le rétablira mais plutôt, comme le suggère la CCI, la création de petites cellules commerciales confiées à des commerçants indépendants dont l'ingéniosité et les étalages artistement disposés rendront à nos mornes rues l'animation qui leur fait défaut. Que dire des difficultés de stationnement !

C'est ce qui explique sans doute l'attrait de villes comme Saint-Omer et Lille et de la côte Belge pas spécialement densifiée, qui attirent une vaste clientèle extérieure.

Un sondage, effectué par un organisme indépendant, dans les quelques dizaines de communes environnantes nous dirait sans doute pourquoi on ne vient plus à Dunkerque.

Le même sondage effectué chez les commerçants de Dunkerque nous dirait pourquoi certains sont contraints de capituler.

La démocratie, ce n'est pas autre chose que la consultation des citoyens qui ne demandent pas qu'on fasse leur bonheur à leur place.